

« terre, et ils s'y enfoncèrent jusqu'à mi-corps. Au bout de l'an, « l'évêque Hubert brisa les liens invisibles dont les mains des « danseurs et des danseuses étaient enchainées; la troupe tomba « dans un sommeil qui dura trois jours et trois nuits.»

En Angleterre l'origine du roman anglais se confond dans la littérature française. Sous les Normands, la langue nationale des peuples de la Grande Bretagne n'était guère en usage, on ne parlait partout que le français; les vaincus avaient adopté la langue des vainqueurs.

Elle était même proscrite : « Tantôt c'était un évêque saxon, « dit Augustin Thierry, chassé de son siège, parce qu'il ne savait « pas le français; tantôt des moines dont on lacérait les chartes, « comme de nulle valeur parce qu'elles étaient en langue saxonne « tantôt un accusé que les juges normands condamnaient sans « vouloir l'entendre, parce qu'il ne parlait qu'anglais.» Un vieux proverbe anglo-saxon disait : « *Il ne manque à Jacques, pour « jouer le seigneur, que de savoir le français.*» Les anciennes coutumes étaient mêmes mises de côté, on recevait tout des Normands. Milton (1) fait remonter l'usage du français jusqu'à Edouard le confesseur : « Alors, dit-il, les anglais commencèrent « à laisser de côté leurs anciens usages, et à imiter les manières « des français dans plusieurs choses; les grands à parler français « dans leurs maisons, à écrire leurs actes et leurs lettres en fran- « çais, comme preuve de leur politesse, honteux qu'ils étaient de « leur propre langage; présage de leur sujétion prochaine à un « peuple dont ils affectaient les vêtements, les coutumes et le « langage.»

Il est donc facile de comprendre pourquoi la littérature des premiers temps de l'Angleterre a été toute française.

On y trouve des troubadours et des trouvères comme en France, et de plus les scaldes des Danois. Ces derniers poètes chantaient les exploits des héros avec accompagnement de harpes et de gestes. Leur popularité égalait celle des troubadours français. Ils étaient plus considérés dans la société anglaise que nos poètes; on trouve des rois au milieu d'eux, et l'on rencontre toujours quelques poètes romanciers à la cour des anciens rois.

Les premiers peuples de la Grande Bretagne aimèrent passionnément la poésie et les fictions. Le chant formait partie de tous leurs actes. Ils chantaient le matin avant la chasse ou avant le départ pour le combat, ils chantaient à table et le coucher était

---

(1) History of England, lib. VI.